

Cahiers québécois de démographie



Morin, Richard, Damaris Rose et Jaël Mongeau. *La formation de ménages chez les jeunes*. Montréal, INRS-Urbanisation, 1988, 188 pages.

Louis Duchesne

Volume 20, Number 1, Spring 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010072ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010072ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duchesne, L. (1991). Review of [Morin, Richard, Damaris Rose et Jaël Mongeau. *La formation de ménages chez les jeunes*. Montréal, INRS-Urbanisation, 1988, 188 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 20(1), 169–171.
<https://doi.org/10.7202/010072ar>

MORIN, Richard, Damaris ROSE et Jaël MONGEAU. — *La formation de ménages chez les jeunes*. Montréal, INRS-Urbanisation, 1988, 188 p.

Le groupe «Étude de l'évolution démographique et son incidence sur la politique économique et sociale» a produit des documents plus intéressants que son rapport de 50 pages de graphiques. Une quantité industrielle de rapports et d'études ont été soumis. On nous avait promis que ces études amèneraient des figures nouvelles et stimuleraient la jeune recherche, et surtout l'on avait assuré vouloir s'éloigner des thèmes et des méthodologies traditionnelles. En pratique, les universitaires se sont empressés d'aller s'alimenter à une nouvelle source de subventions pour pouvoir poursuivre leurs recherches habituelles. Mais si nous n'avons pas assisté à une révolution intellectuelle fulgurante, du moins avons-nous en main une série de monographies plus humbles, plus concrètes et plus utiles.

L'étude de Morin, Rose et Mongeau, l'un des rapports soumis, porte sur la formation de ménages chez les jeunes. Leur notion de jeune est assez généreuse puisqu'ils établissent leur limite à 35 ans, âge où pourtant la vie féconde et nuptiale est à peu près terminée. Plutôt que la formation telle quelle, l'objectif de la recherche est, comme le dit l'introduction, de dégager «les grandes tendances en ce qui concerne le nombre et les types de ménages formés par les 15-34 ans, en relation avec des variables socio-démographiques telles que l'âge et le sexe, des facteurs socio-économiques comme la scolarité, le revenu et l'insertion professionnelle, et des caractéristiques du stock de logements comme le genre et l'année de construction ainsi que le mode d'occupation» (p. 1). C'est un programme bien structuré et assez complet; s'ajoutent quelques concepts plus qualitatifs comme le désir d'intimité, le besoin d'espace, etc.

Le chapitre 2 utilise les données des recensements pour présenter l'évolution du nombre et de la taille des jeunes ménages de 1961 à 1986. Suit un chapitre sur les types de

ménages, qui utilise les enquêtes *Équipement ménager selon le revenu et d'autres caractéristiques* de Statistique Canada. Ces enquêtes font partie de l'enquête sur les finances des consommateurs. Comme elles s'appuient finalement sur les recensements pour l'échantillon, il serait peut-être plus intéressant d'utiliser le plus souvent possible les données censitaires originales pour la répartition provinciale et les types de ménages. L'échantillon de 1974 est si faible qu'on ne peut l'utiliser dans la section des indicateurs; il ne reste que les années 1980 et 1986, ce qui limite beaucoup la perspective historique, d'autant plus que cette période est marquée par une récession qui fait croire à une dégradation importante des conditions de vie et oublier les améliorations de longue tendance. Les comparaisons interprovinciales permettent de constater que les «variations reflètent en grande partie des différences sur le plan de la structure économique et de la structure du parc résidentiel».

Trois enquêtes montréalaises sont utilisées au dernier chapitre, qui présente des données plus qualitatives sur la perception qu'ont les jeunes ménages de leur logement. La classe sociale fait son apparition : bourgeoisie, petite bourgeoisie salariée, etc., jusqu'aux classes populaires. On apprend par exemple que «les hommes seuls habitent majoritairement des édifices de cinq étages et plus sauf les *petits cols blancs*, qui habitent plus des édifices de moins de cinq étages» (p. 77).

Les auteurs notent la croissance importante des familles monoparentales chez les femmes de moins de 20 ans et leur niveau de pauvreté. Cependant, on peut avoir un autre point de vue : en se rappelant le fait que la fécondité avant 20 ans a baissé de moitié ces dernières années et la disponibilité de l'avortement, on peut plutôt se réjouir que les jeunes femmes puissent garder leurs enfants et constituer une famille, au lieu de les donner à l'adoption comme autrefois. En fait, il s'agit de valeurs, et il est pertinent de citer le paragraphe le plus intéressant de l'étude :

Étant donné ces tendances assez peu propices à la formation de ménages chez les jeunes (ces dernières années), on ne peut qu'être frappé par la ténacité du processus, surtout chez les personnes seules. On pourrait inférer que les valeurs rattachées à la vie autonome amènent un grand nombre de jeunes à faire un effort monumental pour maintenir leur propre ménage malgré un climat économique assez difficile, ou bien qu'il n'existe pas d'autre possibilité que de vivre seul et dans la pauvreté (p. 59).

Je pense que la première conclusion est la plus plausible.

L'aspect le plus intéressant de cette étude est le souci constant de relier les ménages aux aspects socio-politiques tels que les transferts gouvernementaux, les programmes d'aide sociale, l'offre de logements sociaux, le marché du logement, etc.; mais les données disponibles sont loin de répondre aux besoins des chercheurs, et les auteurs n'hésitent pas, dans la conclusion, à demander que l'on «change la loi au niveau fédéral afin de forcer les provinces et les municipalités à rendre publiques les modalités de ces programmes (qui sont, après tout, financés à 50 % par le gouvernement fédéral), pour faciliter les recherches» (p. 96). Une nouvelle chicane constitutionnelle en perspective, pour assouvir la curiosité des sociologues !

En somme, c'est un document intéressant, qui, avec tant de bonnes idées, nous indique combien peu nous connaissons les processus de formation des ménages.

Louis DUCHESNE
